

Laboratoires

10.05.16 → 04.09.16

Musée des arts et métiers

de

l'art

Laboratoires

de

04	Communiqué de presse
06	Parcours de l'exposition
12	Artistes
14	Autour de l'exposition
18	Visuels disponibles pour la presse
24	Partenaires

l'art

Second volet de la collaboration entre le Mudam Luxembourg et le Musée des arts et métiers, l'exposition *Laboratoires de l'art* prolonge la démarche ayant conduit à l'exposition *Eppur si muove* présentée à Luxembourg de juillet 2015 à janvier 2016. Sur le mode du dialogue et de la réciprocité, l'exposition fait entrer en résonance des pièces issues des collections du Musée des arts et métiers et un choix de créations artistiques contemporaines, dont la plupart sont conservées au Mudam, faisant surgir la notion d'expérience commune aux recherches scientifiques et artistiques.

De nombreux artistes contemporains manifestent en effet leur intérêt et leur curiosité pour les enjeux scientifiques matérialisés par les collections techniques. À travers leurs œuvres, ils s'intéressent aux instruments scientifiques, rejouent des expériences ou les prolongent dans le champ des arts visuels. L'exposition déroule un nouveau fil rouge autour de la démarche expérimentale. Elle se déploie en cinq chapitres intitulés « Invitation à l'expérience », « Formes déployées », « Jeux d'optique », « Manifestations de l'invisible » et « Figures acoustiques », mettant en scène la problématique de la perception des phénomènes de la physique et celle de leur représentation à travers des objets et des œuvres souvent surprenants.

En convoquant l'art contemporain, cette exposition ouvre de nouvelles pistes pour appréhender les collections scientifiques et techniques, décroiser les savoirs et jouer sur les temporalités. S'esquissent ainsi les contours d'un « espace partagé » entre artistes, ingénieurs et scientifiques, lieu de regards croisés, singuliers et complémentaires sur le monde qui nous entoure.

L'exposition s'inscrit dans l'histoire du Conservatoire des arts et métiers : créé par la Convention en 1794, dédié au soutien et à la promotion de l'industrie française, le Conservatoire possède une collection unique et exceptionnelle d'objets, machines, modèles, dessins et livres. Mobilisée à l'origine dans le cadre des leçons d'un « haut enseignement de sciences appliquées à l'industrie », cette collection a progressivement acquis un statut patrimonial et permet aujourd'hui d'apprécier les grandes étapes de l'histoire des sciences, des techniques et de l'industrie.

Commissariat	Avec les œuvres de	
Marie-Noëlle Farcy, Christophe Gallois et Clément Minighetti pour le Mudam Luxembourg ; Marie-Sophie Corcy, Lionel Dufaux et Cyrille Foasso pour le Musée des arts et métiers.	Dominique Blais Attila Csörgő Edith Dekyndt Ólafur Elíasson eRikm Fischli & Weiss Gego Véronique Joumard	Jugnet + Clairet Žilvinas Kempinas Piotr Kowalski Sophie Krier Bertrand Lamarche Agnieszka Polska Evariste Richer Conrad Shawcross Guido van der Werve Raphaël Zarka

La première section permet de présenter la notion d'expérience, fil conducteur de l'exposition, à travers deux espaces mettant à l'honneur, d'une part, le célèbre pendule de Foucault et, d'autre part, le cabinet de physique de Jacques Alexandre César Charles, précieux témoin de la science du siècle des Lumières.

« Vous êtes invités à venir voir tourner la Terre ».

Ainsi Léon Foucault interpellait-il les Parisiens, en 1851, pour les convier à la démonstration publique de son pendule, installé au Panthéon. Les visiteurs du Musée des arts et métiers assistent aujourd'hui encore, avec émerveillement, à la répétition de cette expérience. Le premier volet de l'exposition met donc en scène la sphère originale du pendule avec des œuvres rendant hommage à l'expérience de Foucault : l'étude préparatoire de *L'Observatoire*, de Piotr Kowalski, rappelle ainsi que le pendule aurait pu être, à La Défense, le point de mire de l'Axe historique parisien, tandis que la vidéo de Guido van der Werve, *The Day I Didn't Turn with the World*, fait la « contre-démonstration » du pendule depuis le Pôle Nord.

Puis, le visiteur découvre des instruments du cabinet de physique de Charles. De facture précieuse, ils permettaient d'expliquer des phénomènes de la physique, et notamment les lois de la mécanique, comme l'élévation des fluides ou la transmission du mouvement. En miroir, la *Tautochrone vérifiée*, sculpture de Raphaël Zarka, s'inspire des recherches de Galilée sur la chute des corps mais aussi des propriétés d'une courbe cycloïde, décrite pour la première fois par Christian Huygens au ^{xvii}^e siècle. Plus loin, les surprenants instruments d'étude et de démonstration des tourbillons et trombes marines, de l'industriel Charles Weyher, répondent à l'installation vidéo *Kathy*, de Bertrand Lamarche, qui propose une vision poétique du vortex.



Pendule de Foucault suspendu dans le chœur de l'église Saint-Martin-des-Champs.
© Musée des arts et métiers-Cnam/photo Philippe Hurlin

Le cabinet de Charles

Jacques Alexandre César Charles (1746-1823) a constitué à Paris l'un des plus importants cabinets de physique de la fin du ^{xviii}^e siècle. Après une première carrière dans l'Administration des finances,

Charles s'est intéressé à de nombreuses questions scientifiques, touchant notamment aux lois de la mécanique, de l'optique ou encore de la chimie. Il fit donc l'acquisition d'instruments de très belle facture (près de six cents pièces)

qui enrichirent son cabinet, considéré comme le plus beau d'Europe. Charles y donnait des leçons publiques au cours desquelles il réalisait des démonstrations, dont certaines pouvaient être spectaculaires. Pionnier de l'aérostation,

membre de l'Académie des sciences, Charles était un savant éminemment respecté. En 1792, il fit don de son cabinet à la Nation. Ce cabinet fut alors installé au Louvre, dans la galerie d'Apollon, puis affecté au Conservatoire des arts et métiers.

2 Formes déployées

8

Depuis l'Antiquité, la géométrie, dont l'étymologie grecque renvoie à la mesure de la Terre, constitue l'une des principales matières d'enseignement. La deuxième section de l'exposition lui est consacrée, rappelant une tradition chère au Conservatoire des arts et métiers. La géométrie y a en effet occupé une place fondamentale au XIX^e siècle : le professeur Théodore Olivier disait ainsi, au sujet de la géométrie descriptive, théorisée à la fin du XVIII^e siècle par Gaspard Monge, qu'elle était « l'écriture de l'ingénieur ». D'ailleurs, la série de polyèdres d'Eugène Charles Catalan, en plâtre, était utilisée au Conservatoire pour rendre « palpables [...] les vérités que le professeur veut faire comprendre à un auditoire encore peu habitué aux abstractions des mathématiques et peu exercé à lire dans l'espace ». Au centre de la salle, l'œuvre d'Attila Csörgő, issue de la série *Platonic Love*, met en scène des formes simples qui se font et se défont dans un ballet mécanique dont la précision contraste avec l'effet « bricolé » de l'installation. Ici, trois des cinq « solides de Platon » (le tétraèdre, le cube et l'octaèdre) se transforment en un dodécaèdre. Non loin, un modèle à fils de Théodore Olivier figure les interactions entre surfaces solides, tandis que les petites structures en papier de Rudolf Diesel modélisent en trois dimensions les résultats de calculs mathématiques. La ligne, définie par la géométrie comme une longueur sans largeur, est au cœur de l'œuvre de l'artiste vénézuélienne Gego ; sa sculpture *Reticulárea cuadrada* interagit avec l'espace et entre ici en résonance avec le modèle de Théodore Olivier.



Attila Csörgő, *Untitled (1 tetrahedron + 1 cube + 1 octahedron = 1 dodecahedron)*, 2000. Bâtonnets de bois, ficelles, poulies, boulons, structure métallique, moteur électrique. Collection Mudam Luxembourg. Donation 2008 – KBL European Private Bankers. © Photo : Rémi Villaggi, Metz/Mudam Luxembourg

3 Jeux d'optique

9

Les « jeux d'optique » de la troisième section de l'exposition sont l'occasion d'interroger le visiteur sur la nature de la lumière et la vision, à travers des œuvres spectaculaires ou inattendues. On retrouve ici des instruments issus du cabinet de physique de Charles, et notamment différents prismes qui, avec une plaque de lanterne magique figurant un disque de Newton, rappellent que la couleur est une propriété intrinsèque de la lumière. Plusieurs séries de tableaux d'enseignement de Pierre Ernest Peuchot et de L. Lafon, rassemblées pour la première fois depuis la rénovation du musée, s'intéressent aux propriétés

de la lumière (interférences, diffraction) et aux phénomènes de la vision (persistance rétinienne ou « irradiation »). En regard, l'exposition met en scène le *Paravent*, de Véronique Joumard, œuvre composée de plusieurs lentilles de Fresnel similaires aux lentilles de phares et qui semble déployer dans l'espace les expériences sur le caractère ondulatoire de la lumière. Non loin, l'œuvre cinétique de Conrad Shawcross, *Slow Arc Inside a Cube IV*, joue sur la perception de figures infinies en référence au mythe de la caverne de Platon.



Conrad Shawcross, *Slow Arc Inside a Cube IV*, 2009. Système mécanique, lumière, acier, aluminium, moteurs. Collection Mudam Luxembourg. Acquisition 2011. © Photo : Conrad Shawcross

Collection et enseignement

Le Conservatoire des arts et métiers met en place, dès sa création, un mode de transmission

des connaissances basé sur la démonstration. Dans ses galeries, les visiteurs peuvent assister à la mise en fonctionnement d'une machine ou au maniement

d'un outil. Des chaires d'enseignement sont instaurées en 1819. Confiées à des personnalités du monde savant et industriel, ces chaires promeuvent la science

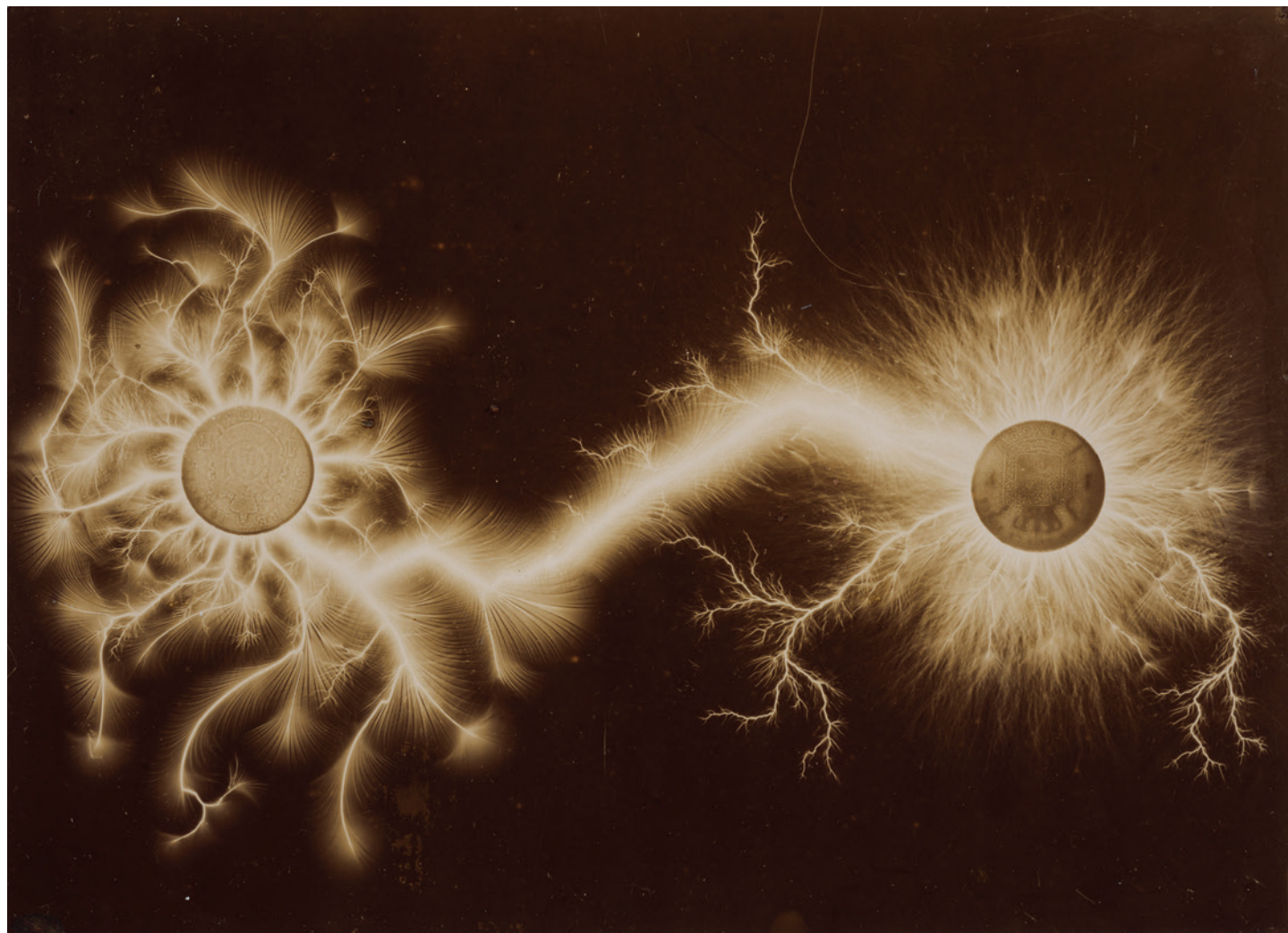
appliquée. Elles prodiguent un enseignement ancré dans la pratique, destiné à des hommes de l'art, articulant éléments théoriques et exemples concrets.

4 Manifestations de l'invisible

10

La quatrième section de l'exposition s'intéresse aux phénomènes liés au magnétisme et à l'électricité, dont les manifestations naturelles ont longtemps suscité interrogations, fascination voire frayeur. Les savants s'en saisissent, et les salons des Lumières s'en amusent, comme en témoigne l'aimant artificiel de l'abbé Nollet, reconnaissable à son décor noir et or, auquel répond la « boussole » *Trust compass* d'Ólafur Elíasson. L'électricité est évoquée par la présentation de spectaculaires photographies d'étincelles, réalisées par Étienne Léopold Trouvelot dans les salles du Conservatoire des arts et métiers en 1888 et ici exposées pour la première fois en France. Permettant d'étudier la nature des étincelles, ces photographies frappent par leur qualité plastique tout autant que

par la beauté du phénomène. Une machine électrique, semblable à celle utilisée à la fin du ^{xix}^e siècle pour obtenir ces images, complète l'installation. Sur un mode plus anecdotique, les pièces de monnaie fondues par la foudre et le carreau de glace percé par une étincelle soulignent la puissance de l'électricité, tout comme la *Fulgurite* d'Evariste Richer : cette œuvre met en scène une fulgurite, véritable « pierre de foudre » produite par l'impact de la foudre sur une roche. Un tube de Geissler et une toile de la série *Santa Fe* de Jugnet + Clairet appréhendent les phénomènes électromagnétiques, tandis que de très rares radiographies, exposées elles-aussi pour la première fois, révèlent les secrets de la matière.



Étincelles directes dites « figures de Trouvelot », 1888. Étienne Léopold Trouvelot (1827-1895). Épreuve photographique positive sur papier aristotype. Paris, Musée des arts et métiers – Cnam, inv. 35732-8. © Musée des arts et métiers-Cnam/photo Michèle Favareille

5 Figures acoustiques

11

La dernière section de l'exposition s'intéresse aux phénomènes acoustiques et à leur représentation. *Staccato*, d'eRikm, y occupe une place de choix : cette œuvre d'envergure, appartenant au Mudam, se compose de fragments de disques microsillons qui, ensemble, dessinent une ligne évoquant la visualisation d'une onde sonore. En écho sont présentés la collection de diapasons de Jules Lissajous ou encore l'harmonographe de Samuel Tisley, étonnant appareil permettant de générer les célèbres « figures de Lissajous » : le visiteur sera frappé par la complexité du fonctionnement de ce « jouet scientifique » de la fin du ^{xix}^e siècle. À proximité, l'œuvre graphique *Christian Marclay & Günter Müller "Vitalium" 1'44 (1994)* de Dominique Blais, produite par le truchement du son, frappe par l'élégance de son abstraction. La délicate structure en verre de Piotr Kowalski, présentée au centre de la pièce, reproduit, en trois dimensions, l'onde sonore de la voix du poète surréaliste Gherasim Luca prononçant le mot « passionnément ». Elle introduit tout naturellement les bouches artificielles du docteur Étienne Marage, curieuses structures de plâtre confectionnées pour étudier la voix et la prononciation des voyelles.



Moulages de la bouche prononçant les voyelles, vers 1908. Georges René Marage (1859-1930). Plâtre, bois, papier. Paris, Musée des arts et métiers – Cnam, inv. 35447-2 à -6. © Musée des arts et métiers-Cnam/photo Aurélien Mole

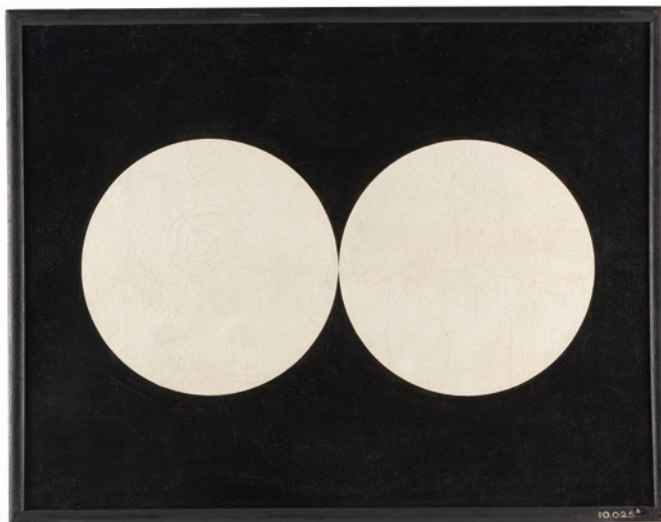
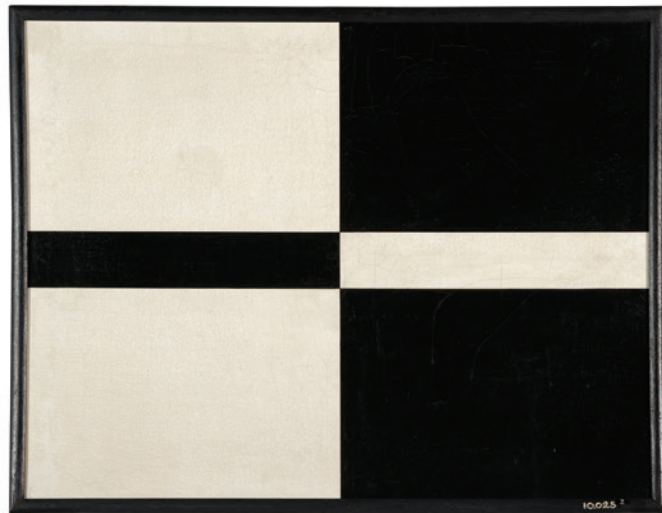
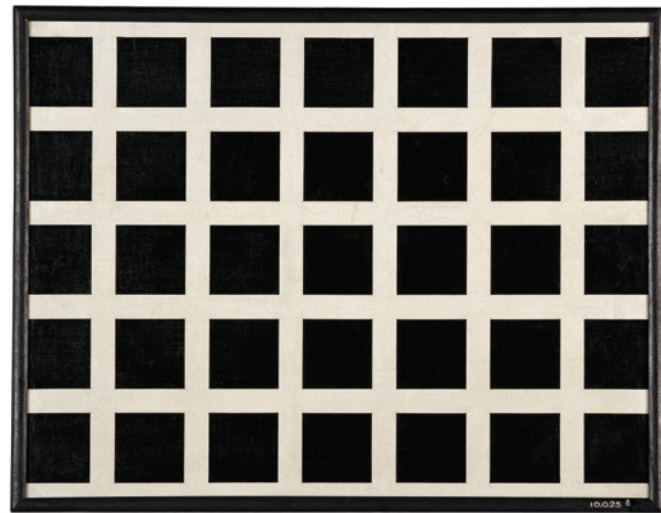
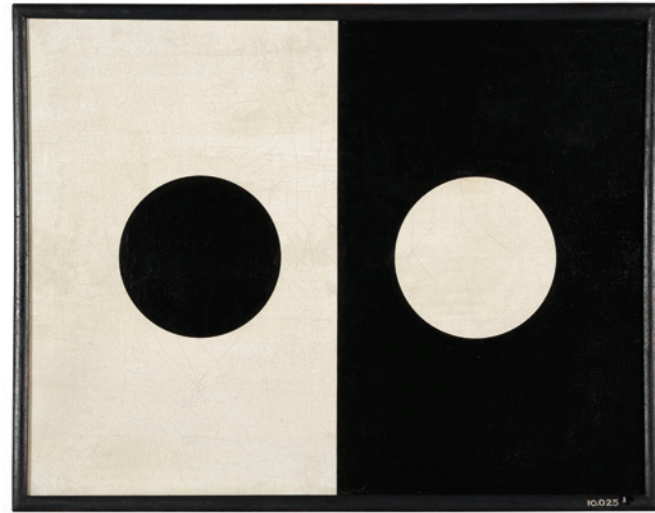
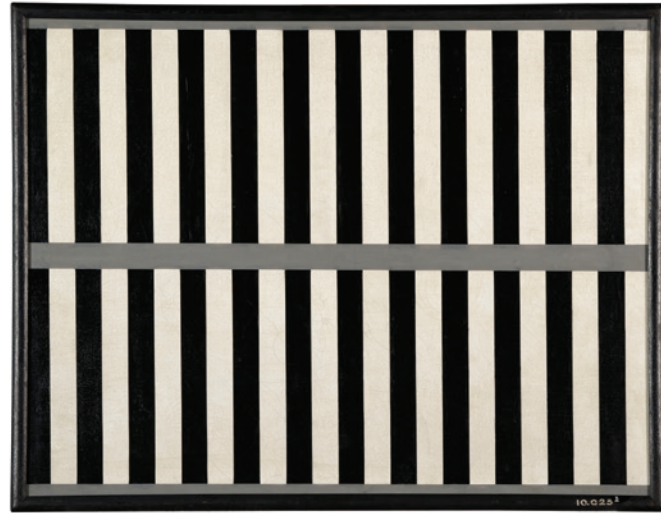
Dominique Blais
Attila Csörgő
Edith Dekyndt
Ólafur Elíasson
eRikm
Fischli & Weiss
Gego
Véronique Joumard
Jugnet + Clairet
Žilvinas Kempinas
Piotr Kowalski
Sophie Krier
Bertrand Lamarche
Agnieszka Polska
Evariste Richer
Conrad Shawcross
Guido van der Werve
Raphaël Zarka



Ólafur Elíasson, *Trust compass*, 2013. Bois flotté, acier inoxydable, aimants. Collection Mudam Luxembourg. Acquisition 2013. © Photo : Vigfús Birgisson, courtesy de l'artiste et i8 Gallery, Reykjavik

Autour de l'exposition

14



Phénomènes d'irradiation, 1883.
L. Lafon (?-1891). Huile sur toile. Paris,
Musée des arts et métiers – Cnam,
inv. 10025-2 à -4, -6 et -8.
© Musée des arts et métiers-Cnam/photo
Aurélien Mole

Pour le public individuel, en groupe et le public en situation de handicap

La visite guidée

Dans l'exposition, les visiteurs découvriront des objets historiques surprenants, issus des collections du Musée des arts et métiers, dialoguant avec des œuvres d'artistes contemporains. Au-delà d'une analogie purement formelle, c'est tout un espace d'expérimentation, tantôt artistique, tantôt scientifique, qui se donne à voir dans les différentes sections, telles que les jeux d'optique, les figures acoustiques ou les manifestations de l'invisible. La visite de cette exposition mettra en avant les liens entre arts et sciences, et soulignera comment les artistes s'emparent de la notion d'expérience.

En pratique :

Pour le public individuel (gratuit sans réservation)

La visite guidée est proposée tous les jours à 15 h 30.

Des systèmes d'aide à l'écoute et deux fauteuils roulants sont en prêt à l'accueil du musée.

Pour les groupes d'adultes constitués
(sur réservation uniquement)

Des visites guidées sont proposées par la société Cultural.

Renseignements et réservation au +33 8 25 05 44 05
(0,15 € / min) ou visites@cultural.fr

Pour le public en situation de handicap



Des visites adaptées sont proposées sur réservation au tarif de 40 € : +33 1 53 01 82 89 ou musee-handi@cnam.fr

Des visites en langue des signes (gratuites sans réservation) seront programmées. La première aura lieu le samedi 28 mai à 16 h.

Pour le jeune public

15

Les ateliers pour les familles et les 7-12 ans

Arts et sciences : quelle expérience !

À travers un parcours-jeu, les jeunes visiteurs et les familles découvriront les points communs entre la démarche des savants et celle des artistes.

En équipe, grâce à des défis et démonstrations, les participants aborderont les thématiques de l'exposition, telles que les formes géométriques, les jeux d'optique et les manifestations de l'invisible.

En atelier, ils réaliseront une échelle de Jacob, un jouet mêlant illusion d'optique et géométrie.

Ateliers pour les 7-12 ans

Ateliers programmés certains mercredis à 14 h 30.

Premiers ateliers programmés pour les 7-9 ans les mercredis 18 mai et 29 juin.

Premiers ateliers programmés pour les 10-12 ans les mercredis 25 mai et 8 juin.

D'autres dates seront proposées, la programmation est consultable sur www.arts-et-metiers.net.
Réservation obligatoire.

Ateliers pour les familles

Ateliers programmés certains samedis durant les vacances scolaires à 14 h 30.

Premier atelier programmé le 2 juillet.

D'autres dates seront proposées, la programmation est consultable sur www.arts-et-metiers.net.
Réservation obligatoire.

La visite familiale pour les 7-12 ans accompagnés de leurs parents

Objets scientifiques et œuvres d'art contemporain appartiennent, *a priori*, à des univers bien différents, et pourtant...

Accompagnés du médiateur qui délivrera des informations sur les œuvres et objets scientifiques, parents et enfants pourront échanger leurs impressions sur cette étonnante rencontre entre arts et sciences.

Rendez-vous en famille certains dimanches à 11 h.

Les dates de programmation seront consultables sur www.arts-et-metiers.net
Réservation obligatoire.

Livret d'accompagnement à la visite pour les 7-12 ans accompagnés de leurs parents

Pour les familles souhaitant parcourir l'exposition en autonomie, un livret d'accompagnement sera à leur disposition à l'accueil du musée, mais également en téléchargement sur notre site Internet.

La visite scolaire

La visite de cette exposition permettra aux élèves de comprendre les liens entre arts et sciences, et comment les artistes s'emparent de la notion d'expérience. Dans l'exposition, les élèves découvriront des objets historiques surprenants, issus des collections du Musée des arts et métiers, dialoguant avec des œuvres d'artistes contemporains. Au-delà d'une analogie purement formelle, c'est tout un espace d'expérimentation, tantôt artistique, tantôt scientifique, qui se donne à voir dans les différentes sections telles que les jeux d'optique, les figures acoustiques, ou les manifestations de l'invisible. Niveau : à partir de la 3^e Réservation obligatoire.

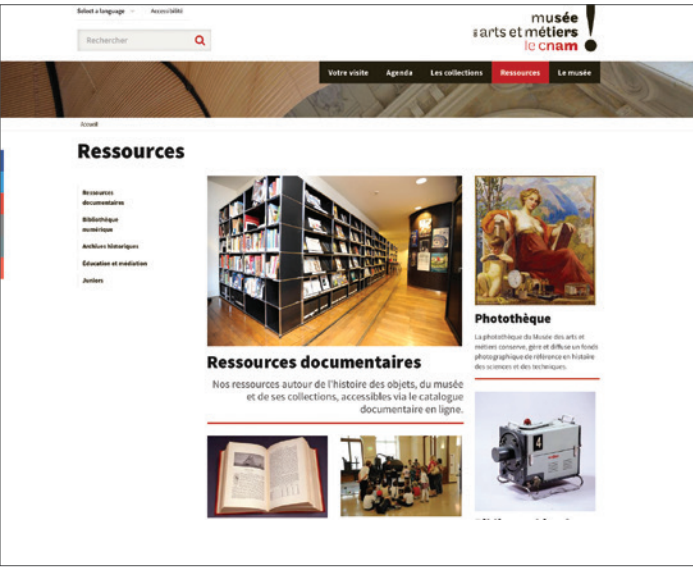
La visite-découverte pour les enseignants

Pour tous les enseignants et intervenants pédagogiques, nous vous invitons à une inauguration pédagogique pour une découverte guidée de l'exposition, le mercredi 18 mai à 14 h. Réservation obligatoire à musee-profsrelais@cnam.fr

Les fiches pédagogiques téléchargeables sur notre site Internet

Des fiches pédagogiques sont à votre disposition pour vous permettre d'élaborer en autonomie votre visite. Cette exposition s'intéresse aux nombreux liens qui existent entre le champ des arts plastiques et celui des techniques ainsi qu'à l'influence déterminante qu'exerce l'histoire des sciences et des techniques sur les artistes contemporains. Les fiches pédagogiques questionneront ces regards croisés, singuliers et complémentaires sur le monde contemporain. Les lycéens pourront s'interroger comme les artistes, en posant un regard critique, philosophique, esthétique, parfois humoristique ou grave sur les découvertes et inventions scientifiques. Ces fiches seront téléchargeables sur notre site Internet, dans l'onglet « Ressources/Education ». Elles permettent à l'enseignant de mener lui-même sa visite avec ses élèves, en autonomie.

Informations pratiques : Niveau scolaire : lycée S, ES, L, ST2A, etc. Horaires : de 10 h à 18 h, du mardi au dimanche Tarif : tarif réduit Réservation obligatoire par mail à musee-resa@cnam.fr



Dossiers documentaires

Le centre de documentation a réalisé 25 dossiers numériques documentant l'ensemble des objets de la collection du Musée des arts et métiers présentés dans l'exposition. Ils seront accessibles depuis le site web du musée. Deux bibliographies à partir d'une sélection du fonds documentaire seront téléchargeables sur le site : « Art et Science » (25 catalogues d'exposition, beaux livres, etc.) et « Laboratoires de l'art ». Les visiteurs pourront venir consulter ces ouvrages au centre de documentation situé dans le parcours de la collection permanente au 1^{er} étage du musée.

Laboratoires de l'art

Réalisé en collaboration avec le Mudam Luxembourg, le catalogue *Laboratoires de l'art* invite à découvrir l'ensemble des pièces présentées dans l'exposition. Richement illustré, l'ouvrage fait dialoguer collections du Musée des arts et métiers et œuvres d'artistes contemporains parcourant les cinq thématiques de l'exposition.

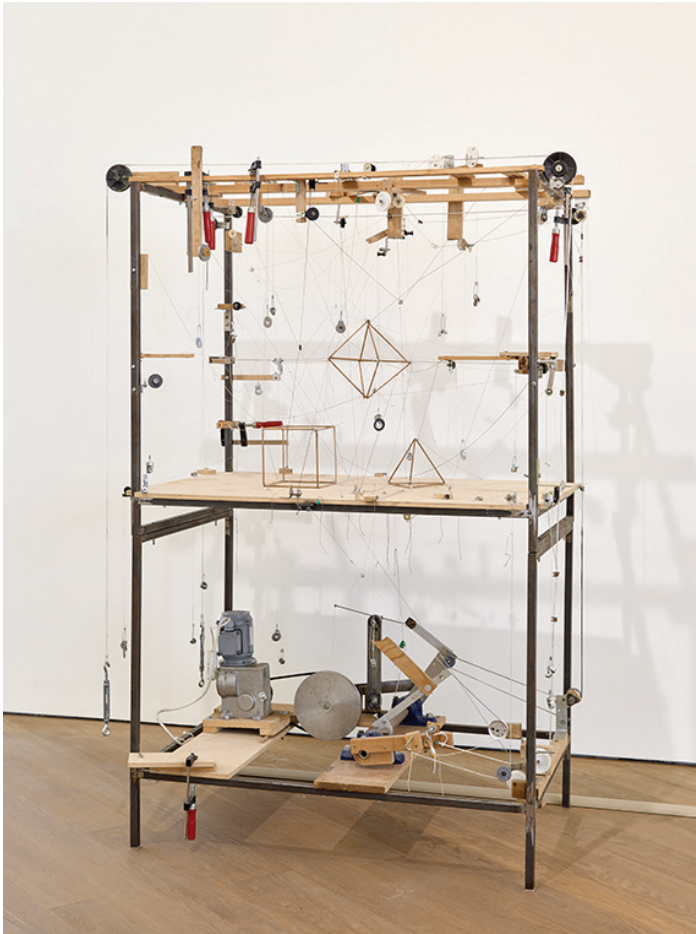


Coédition Hermann/Musée des arts et métiers
Ouvrage bilingue français/anglais
96 pages couleurs
Prix : 19 €
En librairie et à la boutique du Musée des arts et métiers à partir de mai 2016.

Visuels disponibles pour la presse



Sphère du pendule de Foucault, 1851. Léon Foucault (1819-1868), Paul Gustave Froment (1815-1865). Acier, laiton, plomb. Paris, Musée des arts et métiers – Cnam, inv. 8042.
© Musée des arts et métiers-Cnam/photo Philippe Hurlin



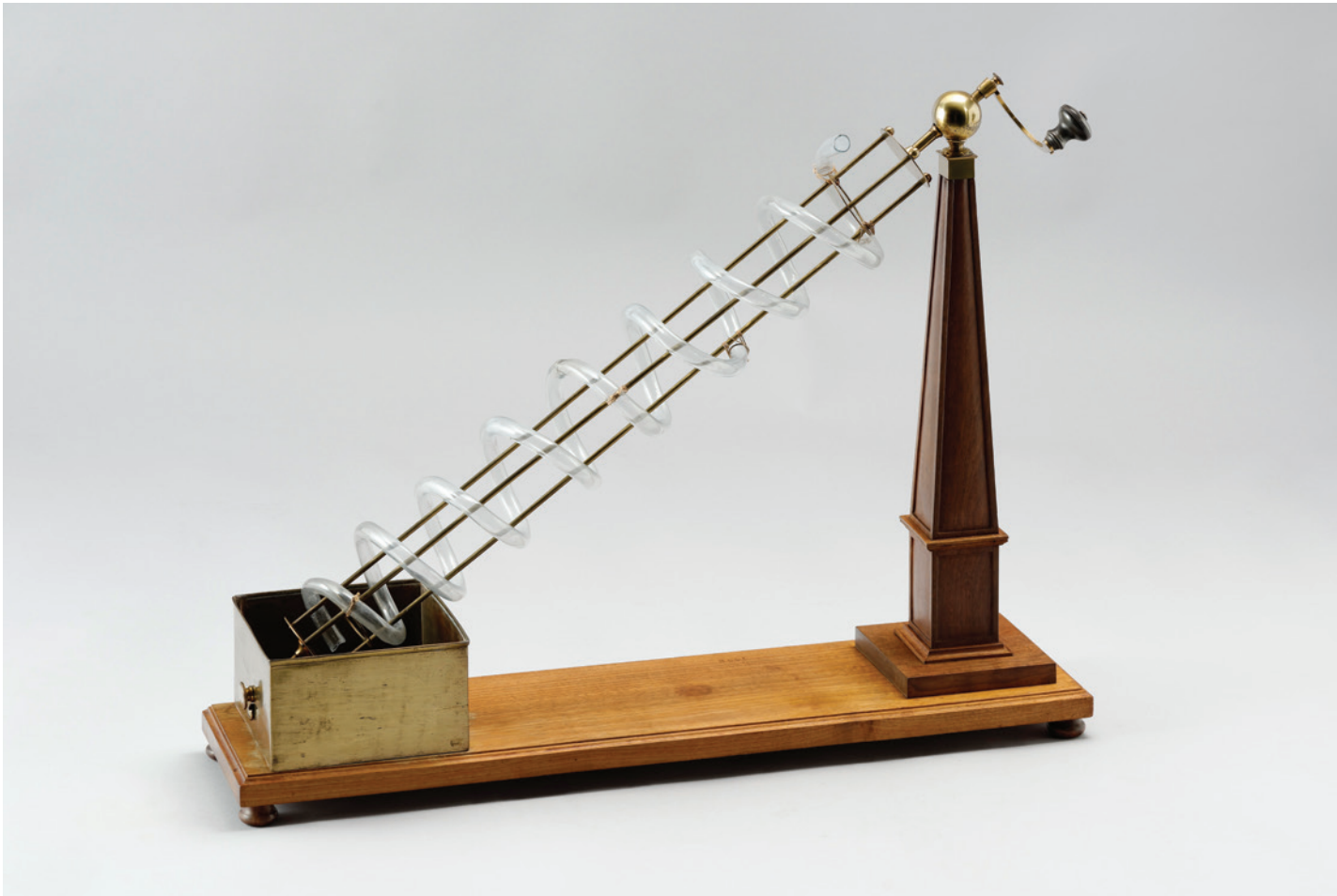
Attila Csörgő, *Untitled (1 tetrahedron + 1 cube + 1 octahedron = 1 dodecahedron)*, 2000. Bâtonnets de bois, ficelles, poulies, boulons, structure métallique, moteur électrique. Collection Mudam Luxembourg. Donation 2008 – KBL European Private Bankers.
© Photo : Rémi Villaggi, Metz/Mudam Luxembourg

Les visuels déployés dans les pages de ce dossier représentent une sélection disponible pour la presse. Ces images sont libres de droits et peuvent être utilisées jusqu'à la fin de la manifestation.

Aucune image ne peut être recadrée, ni retouchée. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit correspondant.



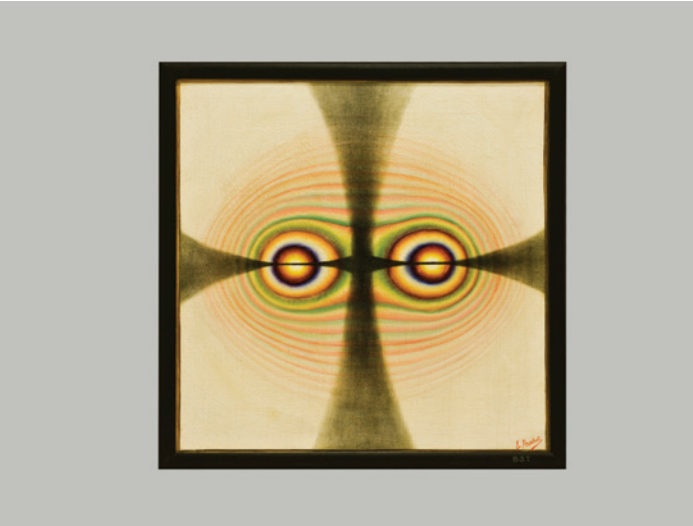
Žilvinas Kempinas, *Lemniscate*, 2007. Bande magnétique, ventilateurs industriels. Collection Mudam Luxembourg. Donation 2008 – KBL European Private Bankers. © Adagp, Paris, 2016/Photo : Andrés Lejona/Mudam Luxembourg



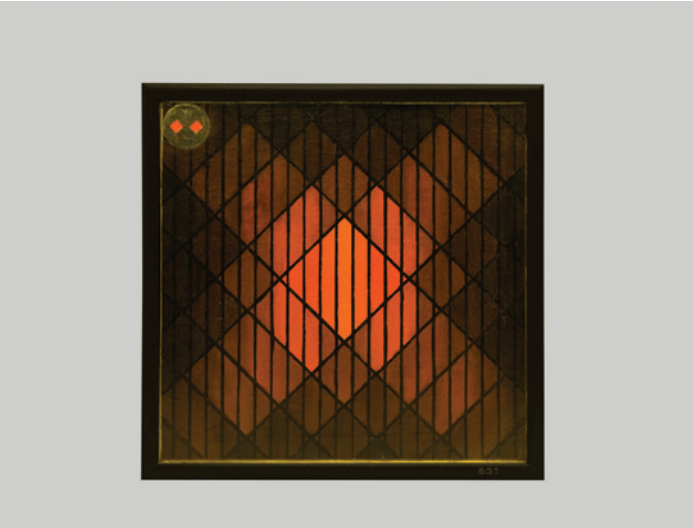
Vis d'Archimède, fin du XVIII^e siècle. Cabinet de Jacques Alexandre César Charles (1746-1823). Bois, cuivre, verre. Paris, Musée des arts et métiers – Cnam, inv. 1463. © Musée des arts et métiers-Cnam/photo Aurélien Mole



a



b

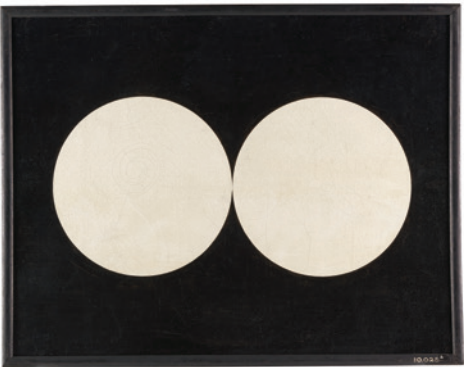


c

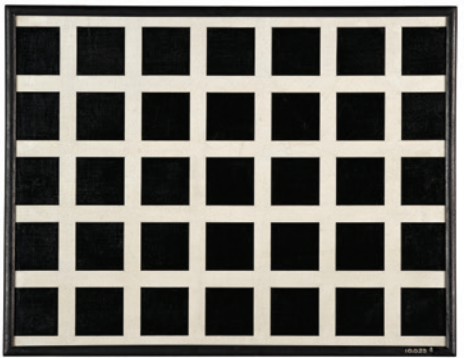
a et b — Phénomènes d'interférence, 1883. Pierre Ernest Peuchot (1852-vers 1897). Huile sur toile. Paris, Musée des arts et métiers - Cnam, inv. TP083-2 et -8. © Musée des arts et métiers-Cnam/photo Aurélien Mole

c — Phénomène de diffraction, 1883. Pierre Ernest Peuchot (1852-vers 1897). Huile sur toile. Paris, Musée des arts et métiers - Cnam, inv. TP083-3. © Musée des arts et métiers-Cnam/photo Charlotte Compan

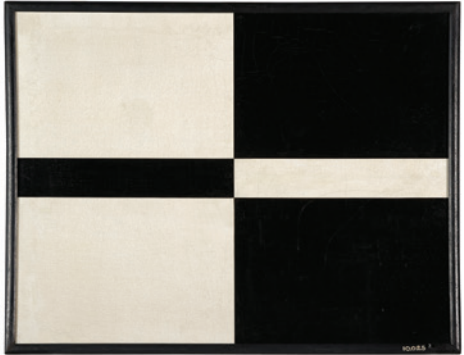
d à h — Phénomènes d'irradiation, 1883. L. Lafon (?-1891). Huile sur toile. Paris, Musée des arts et métiers – Cnam, inv. 10025-2 à -4, -6 et -8. © Musée des arts et métiers-Cnam/photo Aurélien Mole



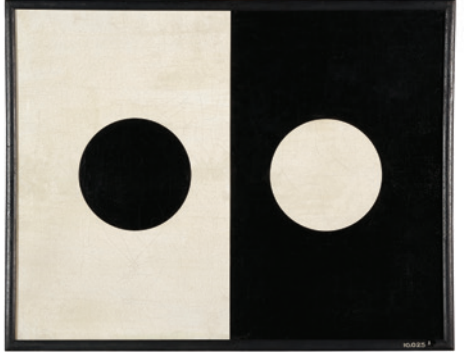
d



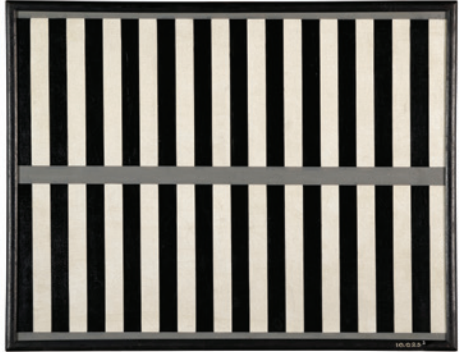
e



f



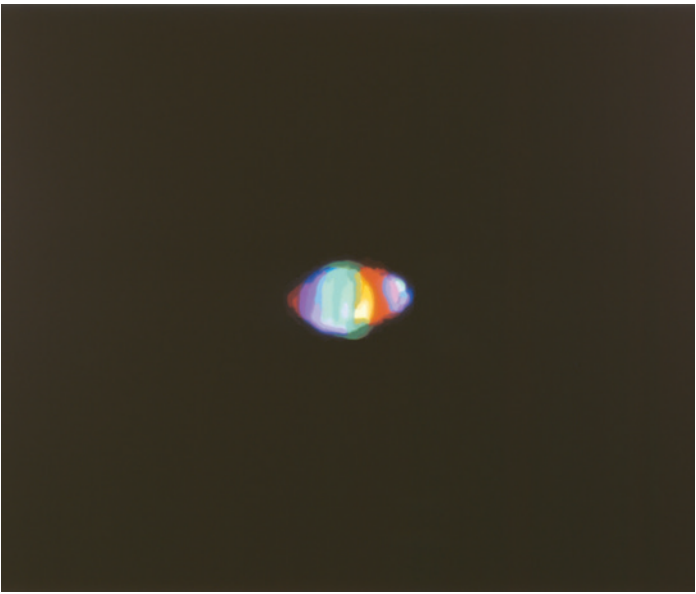
g



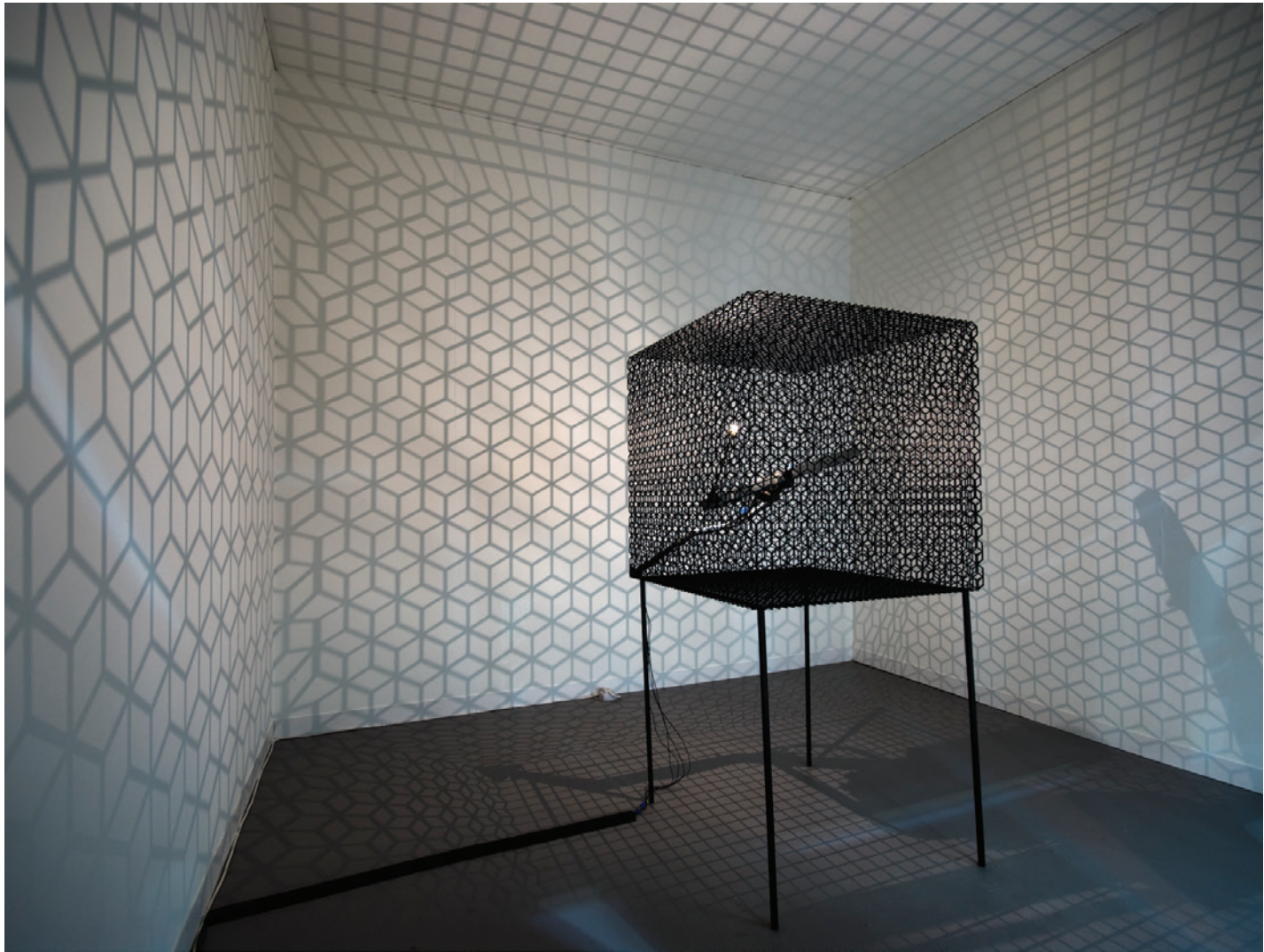
h



Étincelles directes dites « figures de Trouvelot », 1888. Étienne Léopold Trouvelot (1827-1895). Épreuve photographique positive sur papier aristotype. Paris, Musée des arts et métiers – Cnam, inv. 35732-12. © Musée des arts et métiers-Cnam/photo Michèle Favareille



Anne Marie Jugnet + Alain Clairet, *Santa Fe NM32c*, 2003. Acrylique sur toile. Collection Mudam Luxembourg. Acquisition 2003. © Adagp, Paris, 2016/Photo : Anne Marie Jugnet + Alain Clairet



Conrad Shawcross, *Slow Arc Inside a Cube IV*, 2009. Système mécanique, lumière, acier, aluminium, moteurs. Collection Mudam Luxembourg. Acquisition 2011. © Photo : Conrad Shawcross



Véronique Joumard, *Paravent*, 2013. Lentilles de Fresnel, Plexiglas, laiton. Courtesy de l'artiste. © Adagp, Paris, 2016/Photo : Véronique Joumard



Moulages de la bouche prononçant les voyelles, vers 1908. Georges René Marage (1859-1930). Plâtre, bois, papier. Paris, Musée des arts et métiers – Cnam, inv. 35447-2 à -6. © Musée des arts et métiers-Cnam/photo Aurélien Mole

Exposition présentée
du 10 mai au 4 septembre 2016
www.arts-et-metiers.net

Sur les réseaux sociaux
@ArtsetMetiers
facebook.com/musee.des.arts.et.metiers
#Artlabs

Tarifs
Exposition temporaire
Plein tarif : 6 €
Tarif réduit : 4 €
Sur présentation d’un justificatif, et à titre individuel.

Billet couplé collection permanente
et exposition temporaire
Plein tarif : 9 €
Tarif réduit : 6,50 €
Moins de 18 ans : 4 €

Musée des arts et métiers
60 rue Réaumur Paris 3^e
Métro : Arts-et-Métiers ou Réaumur-Sébastopol
Bus : 20, 38, 39, 47

Horaires
Ouvert du mardi au dimanche (inclus) de 10 h à 18 h.
Nocturnes le jeudi jusqu’à 21 h 30.
Fermé le 1^{er} mai et le 25 décembre.

